

PRÉFACE

DE LA TROISIÈME ÉDITION FRANÇAISE

Depuis la publication de la deuxième édition française, le Manuel en langue allemande de M. le professeur Fuchs a atteint sa dixième édition et a subi de nombreuses modifications.

L'ophtalmomètre de Javal et Schiötz, qui était simplement cité, est décrit en détail.

L'ancienne notion du froid comme facteur étiologique a été complètement abandonnée ; la conjonctivite catarrhale est attribuée à une infection par les microbes décrits par Weeks, Morax et Axenfeld. Des formes relativement rares, mais suffisamment caractéristiques, d'affections cornéennes sont décrites et figurées ; telles sont les kératites disciforme, aspergillaire, nodulaire, marginale, etc.

L'anatomie pathologique des iridocyclites et de l'ophtalmie sympathique a été remaniée.

Le chapitre des amblyopies toxiques est complètement séparé de la névrite rétrobulbaire. L'influence si fréquente des sinusites sur l'étiologie de l'abcès orbitaire, sans cause appréciable, et de la névrite rétrobulbaire, en apparence spontanée, est mise en relief.

Des expressions surannées, telles que l'abcès cornéen et l'insuffisance des droits internes et externes, ont été abandonnées.

Enfin l'auteur a ajouté un paragraphe nouveau, traitant des accidents du travail et de l'évaluation de l'indemnité due aux blessés.

Le plan de l'ouvrage est d'ailleurs resté le même. Le nombre des figures est porté de 221 à 348, et plusieurs d'entre elles ont été

remplacées par de nouvelles, dessinées sur les préparations de l'auteur.

On voit, par ce résumé des modifications apportées à son Manuel, que M. le professeur Fuchs a cherché à le tenir au courant des acquisitions récentes de la science. Certes, l'auteur reste fidèle à certaines opinions, actuellement battues en brèche, mais, comme il le déclare dans sa préface, un Manuel, destiné en partie aux étudiants, doit être le reflet des notions acquises et ne peut accueillir que les opinions bien établies.

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage actuel est profondément différent de ce qu'il était à ses débuts en 1889, et M. Fuchs lui-même le constate en ces termes : « Rien ne peut mieux me prouver les progrès de notre science que de feuilleter ma première édition. J'y trouve exposées des opinions, que je partageais alors avec mes confrères et qui me paraissent à présent dater d'un demi-siècle ; j'aurais peine à avouer que je les ai professées, si mon livre ne m'en fournissait une preuve indéniable. »

LES TRADUCTEURS.

Février 1906.

PREMIÈRE PARTIE

EXAMEN DE L'OEIL